

Hôpitaux : un mal en puissance

Les délais d'attente dans les salles d'urgence des hôpitaux québécois font fréquemment la manchette des différents médias. On entend occasionnellement des histoires d'horreur de patients morts à l'urgence, en attente de soins. Des histoires inacceptables qui, à chaque fois, font dire au ministre de la santé qu'on ne peut tolérer que de telles situations ne surviennent mais pourtant, elles se produisent encore et encore. Mais qu'en est-il de la **qualité** et, surtout, de l'**humanité** des soins dispensés dans les hôpitaux québécois?

Les hôpitaux sont des milieux que j'ai fort malheureusement à fréquenter. Mon état de santé requiert que je m'y rende plus que j'en aurais envie mais le véritable problème est que j'anticipe tellement la manière dont je vais être traité par le personnel en m'y rendant que je retarde au maximum ma visite, même si je sais que je devrais m'y rendre sur-le-champ. Comment se fait-il que je sois rendu à mettre ma santé, voire ma vie en péril pour éviter d'être traité comme un déchet, comme un moins que rien, pour éviter d'être intimidé? Comment se fait-il que ce genre d'attitude de la part du personnel soit toléré? Comment se fait-il que des humains qui donnent des soins à d'autres humains agissent ainsi? Comment se fait-il que mon angoisse soit davantage dirigée vers la manière dont je serai traité plutôt que vers le problème de santé qui m'afflige? Où sont passés l'humanité, le respect, la courtoisie, l'**empathie**? Comment se fait-il que j'aie à me battre pour ma dignité alors que je suis souffrant?

Couchés sur notre civière, une infirmière vient prendre notre tension artérielle. Elle arrive près de nous en nous regardant à peine, elle saisi notre bras, prend notre tension et passe au prochain. Un brancardier arrive soudainement, pousse notre civière pour aller où? Nous ne savons pas. Il ne nous a pas adressé la parole, peut-être pense-t-il que nous sommes inconscients ou que nous soyons dans l'incapacité de le comprendre? Ceci n'est qu'une infime partie des violences psychologiques que nous vivons.

J'ai honte. J'ai honte pour ceux qui ont oublié que chaque individu mérite le respect, la compassion et le droit à la dignité. Heureusement, il y a encore des gens qui ont la vocation. À tous ces gens je dis merci et, aux autres, recyclez-vous!

Vous êtes étudiants en soins infirmiers? Vous travaillez déjà dans le milieu? N'oubliez jamais qu'au centre de votre poitrine il y a un coeur qui bat et n'oubliez jamais qu'au centre de la poitrine de votre patient, il en est de même.

Lorsque j'aurai besoin de soins en milieu hospitalier, je veux pouvoir me concentrer sur les vraies raisons qui m'ont amené à l'hôpital. Je veux ressentir que je suis un humain plutôt qu'une merde.

Nous sommes tous frères et soeurs. Tous avons eu le premier souffle, tous auront le dernier.